

Message quatre

**Faire l'expérience de la dispensation divine de la Trinité divine
en respirant l'Esprit, en buvant l'eau de la vie,
et en mangeant le pain de Dieu**

Lecture biblique : Jn 20.22 ; 6.33, 57 ; 1 Co 10.3-4 ; Ap 2.7, 17 ; 3.20

I. L'Esprit parachevé fut insufflé comme le souffle saint dans les disciples, par le Fils en résurrection—Jn 20.22 :

- A. L'Évangile selon Jean révèle que Christ devint chair afin d'être l'Agneau de Dieu et qu'en résurrection, Il devint l'Esprit qui donne la vie. Aussi, dans Sa résurrection, Il s'insuffla dans les disciples comme l'Esprit parachevé—1.29 ; 20.22 :
1. Le Saint-Esprit en 20.22 est l'Esprit attendu en 7.39 et promis en 14.16-17, 26 ; 15.26 et 16.7-8, 13. Cela indique que lorsque le Seigneur insuffla le Saint-Esprit dans les disciples, c'était l'accomplissement de la promesse d'un autre Consolateur.
 2. C'est en étant l'Esprit qu'Il fut insufflé dans Ses disciples, qu'Il peut vivre dans Ses disciples, qu'ils peuvent vivre par Lui et avec Lui, qu'Il peut demeurer en eux et qu'ils peuvent demeurer en Lui—20.22 ; 14.19-20 ; 15.4-5.
 3. Quand Il insuffla l'Esprit dans les disciples, le Seigneur Jésus s'impartit en eux comme la vie et comme tout.
 4. Le Saint-Esprit en 20.22 est en fait le Christ ressuscité Lui-même, parce que cet Esprit est Son souffle ; En conséquence, l'Esprit est le souffle du Fils.
- B. Le Seigneur est l'Esprit qui donne la vie, et cet Esprit est notre souffle—2 Co 3.6, 17 ; Jn 20.22 :
1. La Parole, qui était Dieu, devint chair pour être l'Agneau de Dieu, et en résurrection, Il devint le souffle saint pour que nous l'inhalions—1.29 ; 20.22.
 2. Maintenant, nous avons Christ comme la Parole, l'Agneau, l'arbre et le souffle : la Parole est utile pour s'exprimer, l'Agneau est nécessaire pour la rédemption, l'arbre permet de transmettre la vie, et le souffle est là pour que nous vivions—1.1, 29 ; 10.10b ; 14.19 ; 15.1.
- C. L'Esprit parachevé comme le souffle est tout pour nous alors que nous menons la vie chrétienne ; seul le souffle peut être un chrétien, et seul le souffle, l'Esprit, peut être un vainqueur—Ga 3.2-3, 14 ; Ph 1.19 ; Ap 2.7.

II. Si nous voulons faire l'expérience de la dispensation divine de la Trinité divine, nous devons tous boire du même breuvage spirituel, Christ comme l'Esprit tout-inclusif qui donne la vie—1 Co 10.3-4 :

- A. Le breuvage spirituel dans 1 Corinthiens 10.4 fait référence à l'eau vive qui s'écoula du rocher frappé. Ce rocher typifie le Christ crucifié et ressuscité, et cette eau typifie l'Esprit comme le breuvage tout-inclusif—Ex 17.6 ; Jn 7.37-39 ; 1 Co 12.13.
- B. Le breuvage spirituel, l'eau vive, est l'eau de la vie en résurrection. Lorsque nous buvons l'eau de la vie en résurrection, nous devenons des personnes en résurrection et de résurrection—10.4 ; Jn 14.20 ; 2 Co 1.9.
- C. En nous abreuvant de Christ comme l'Esprit qui donne la vie, Dieu se forge en nous, car en buvant, nous absorbons le Seigneur et Il devient un avec nous

organiquement pour être notre vie et l'élément qui nous constitue—1 Co 10.4 ; Col 3.4, 10-11.

III. Dans l'économie de Dieu, nous ingérons Christ comme le pain de Dieu et devenons constitués de Lui afin de L'exprimer et de Le représenter—1 Tm 1.4 ; Jn 6.35, 41, 57 ; Gn 1.26 :

- A. L'économie éternelle de Dieu rend l'homme pareil à Lui selon la vie et la nature, mais pas dans la Déité. Nous devenons Dieu en vie et en nature en mangeant Christ comme le pain de vie—Jn 6.33.
- B. Dans Son économie, Dieu a l'intention de s'œuvrer en nous et de changer notre constitution en changeant notre alimentation et en nous nourrissant de Christ comme l'aliment céleste—Ex 16.14-15 ; Jn 6.27, 32, 35.
- C. Jean 6 dévoile que Christ est notre pain, à savoir le pain céleste, le pain de vie, le pain vivant, le vrai pain et le pain de Dieu—v. 32-33, 35, 41, 48, 50-51.
- D. Le Seigneur Jésus veut que nous Le mangions, Le digérons et L'assimilions comme le pain de Dieu, le pain de vie et le pain vivant—v. 33, 35, 51 :
 - 1. Le pain de vie est la provision de vie sous forme de nourriture—v. 35.
 - 2. Les mots « pain de vie » indiquent la nature du pain, c'est-à-dire qu'il est vie ; les mots « pain vivant » indiquent la condition du pain, c'est-à-dire qu'il est vivant—v. 35, 51.
- E. L'économie de Dieu est liée à Christ qui vient en nous intérieurement. Pour cela, nous avons besoin de prendre Christ en Le mangeant—Ep 3.17a ; Jn 6.57 :
 - 1. Le récit se rapportant à l'alimentation spirituelle dans la Bible révèle que Dieu désire se dispenser en nous par l'acte de manger—v. 57 ; 1 Co 10.3 ; Ap 2.7 ; 22.14.
 - 2. Manger signifie contacter les choses qui sont hors de nous et les recevoir en nous, avec pour résultat qu'elles deviennent ce qui nous constitue—Gn 2.16-17.
 - 3. Manger le Seigneur revient à Le recevoir en nous afin qu'Il puisse être assimilé par le nouvel homme régénéré, et cela de manière vivante—Jn 6.56-57.
 - 4. Manger est la manière de faire l'expérience de la dispensation de Dieu avec comme objectif Son expression et Sa représentation—Gn 1.26 ; 2.9 ; Jn 6.51a, 53-57.
 - 5. La nourriture que nous ingérons, digérons et assimilons finit par devenir nous. C'est une question de mélange—1 Co 10.17.
 - 6. L'unité que Dieu désire obtenir avec l'homme est illustrée par ce qui arrive lorsque nous mangeons, digérons et assimilons la nourriture—Jn 6.57.
 - 7. Nous sommes ce que nous mangeons. En conséquence, si nous mangeons Christ comme le pain de Dieu, nous deviendrons Dieu en vie et en nature, mais pas dans la Déité.
- F. D'après la parole de Dieu dans Apocalypse 2 et 3, les vainqueurs ont été ramenés à la bonne manière de manger le Seigneur comme leur provision de nourriture. Ils Le mangent non seulement comme l'arbre de vie et la manne cachée, mais aussi comme un festin rempli de Ses richesses—2.7, 17 ; 3.20.